

Un joyeux et bruyant défilé en l'honneur de Jean Tinguely

Un quart de siècle après son enterrement grandiose, les Fribourgeois étaient nombreux, samedi, pour rendre hommage à Jean Tinguely. Un cortège emmené par l'œuvre ambulante du *Safari de la mort moscovite* a mêlé voitures anciennes, chars carnavalesques et vieilles machines agricoles. Reportage.

FRANÇOIS PHARISA

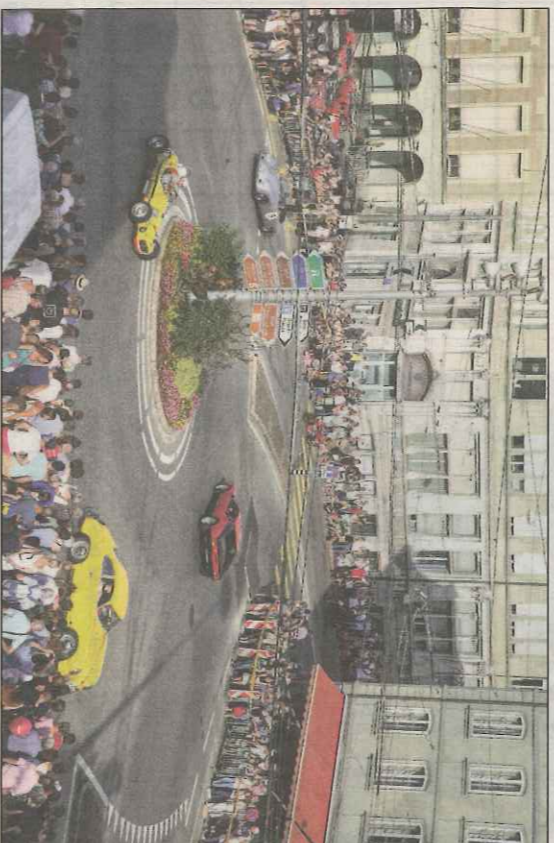
ANNIVERSAIRE. Devant l'Espace Jean Tinguely – Niki de Saint Phalle, en ce milieu de samedi après-midi, un attroupement de curieux se forme. On est en train de sortir la «bête»: une Renault 5 transformée en sculpture cinématique, constituée de roues en bois, d'un labyrinthe de tuyaux métalliques, de crânes d'animaux, d'un parasol, d'une faux... La macabre machine, *Le Safari de la mort moscovite* de son petit nom, créée par Tinguely en 1989, est hissée sur une remorque.

«Elle va rester sur la remorque ou elle va rouler, pendant le défilé?», interrogent les badauds les uns après les autres. Un homme en salopette, avec de petites lunettes rondes et une barbe clairsemée leur répond par l'affirmative, tout en s'assurant que les sangles qui maintiennent la machine sont bien serrées. Jean-Marc Gaillard, 52 ans, employé au Musée Tinguely à Bâle, travaille à la restauration de la machine depuis un an.

«Il y a vingt ans qu'elle n'a pas roulé. Elle a nécessité pas mal d'entretien, mais nous ne l'avons quasiment pas modifiée», assure celui qui a commencé à travailler avec Jean Tinguely en 1985 sur *Le Cycloap*, cette sculpture monumentale de 300 tonnes exposée dans la forêt de Milly, près de Paris. C'est lui qui aura l'honneur de s'asseoir derrière le volant lors du cortège, apothéose de cette journée intitulée «Grand Prix Tinguely», qui commémore les vingt-cinq ans de la mort de l'artiste.

Manège et barbe à papa

Pendant ce temps, sur la place des Ormeaux, les enfants mettent leurs parents à contribution pour tourner. *L'Organelle et ses joyeux nuages* est un manège «à propulsion parentale». Au



Près de 10000 personnes ont pris part aux festivités du Grand Prix Tinguely, samedi à Fribourg, selon les organisateurs. RÉGINE GARNY

centre de la machine, un orgue donne le ton. De l'autre côté de la route, sur la place Notre-Dame, une fillette s'agrippe au guidon du *Vélo Barbapapi*. «Je ne l'ai jamais vue pédaler aussi vite et avoir le sourire sur un vélo», rigole son papa. Après une trentaine de secondes d'effort, la récompense: une barbe à papa confectionnée grâce à l'énergie du vélo.

Vers 16 h 15, les politiciens, tous de sortie en cette période de campagne électorale, se rassemblent devant l'Hôtel de Ville pour la partie officielle de la fête. Se succèdent au balcon Ruth Lüthi, vice-présidente de l'association Tinguely2016, organisatrice, Thierry Steiert, syndic de Fribourg, et le conseiller fédéral Alain Berset, parrain de cette année de festivités.

«Il y a vingt-cinq ans, cette place était peuplée comme aujourd'hui, mais

les regards n'étaient pas tournés vers l'Hôtel de Ville, raconte le conseiller fédéral. Ils suivraient la procession, qui emmenait le cerceau de Tinguely vers la cathédrale en descendant la rue de Lausanne. Il faisait beau et chaud, pas la moindre goutte de pluie pour le sculpteur des fontaines. Le silence régnait au bord de la route. Un instant figé dans l'immobilité. L'eau, le bruit, le mouvement, caractéristiques de l'œuvre de Tinguely, étaient absents en ce jour triste.» Cela n'a pas été le cas samedi. Du bruit et du mouvement, il y en a eu. Beaucoup.

Mélo dieux vacarme

Le speaker annonce que, pour la suite de la fête, des tampons auriculaires sont disponibles aux points infos. Les cloches se mettent à résonner. *Anamorphose: acoustique urbaine*,



Près de 10000 personnes ont pris part aux festivités du Grand Prix Tinguely, samedi à Fribourg, selon les organisateurs. RÉGINE GARNY

le spectacle sonore conçu par le sound designer fribourgeois Florian Pittet a commencé. Une corne de brume d'un bateau, suivi d'un sifflet de train, et soudain un coup de canon. Sursaut général. Massée autour du rond-point de la Grenette, la foule cherche du regard l'endroit d'où pourrait venir le prochain son. Du cor des Alpes, de la cornemuse, des avions... au total, une dizaine «d'instruments» se sont résonnés pour former cette «machine sonore».

A peine terminé, le mélo dieux vacarme est remplacé par le bruit de la quarantaine d'oldtimers qui participent au cortège, s'étriant de la place Jean-Tinguely jusqu'à la cathédrale, via la route des Alpes. Ambiance course automobile pour les quelque 10000 spectateurs: odeur de caoutchouc, crissements de pneus, moteurs

Le PS espère augmenter sa députation

A l'approche des élections cantonales, nous poursuivons notre ronde des présidents des principaux partis politiques fribourgeois avec le socialiste Benoît Pillier.

Quelles sont les ambitions du PS?

Avec l'alliance de gauche, nous voulons garder au minimum trois sièges au Conseil d'Etat et, vu la faiblesse de la liste de droite, nous pouvons espérer en gagner un de plus.

putés. Il y a la volonté de décrocher le siège supplémentaire attribué à la Gruyère. Notre ambition est d'augmenter un peu partout notre base électorale. Avec une progression de 1 ou 2%, nous pouvons espérer gagner en tout cas trois sièges.

Et dans les préfectures?

En Sarine, nous allons garder notre siège, c'est absolument nécessaire. En Broye et en Veveyse, les élections sont très ouvertes, mais nous partons avec l'espoir de gagner.

Quel est le budget global du PS pour cette campagne?

Aujourd'hui, le parti socialiste

Quels sont les thèmes de votre campagne?

Avec l'alliance, nous avons un programme en onze points. Ce sont surtout les thèmes qui nous sont chers, comme la santé, des logements abordables, le développement des transports publics. Mais un aspect revient partout: il faut utiliser cette fortune qui dort et faire avancer le canton en investissant là où c'est nécessaire.

ÉLECTIONS CANTONALES

6 novembre 2016

La droite, qui se base sur les résultats des dernières élections fédérales, se montre très conquérante. Vous préparez-vous à perdre un siège au Conseil d'Etat comme au National? Non, car c'est un peu différent. Au

mais elle présente une liste tellement triste. Pour le Conseil d'Etat, avec le système majoritaire, la personnalité des candidats prend beaucoup d'importance. Pour le National au contraire, le système proportionnel permet de voter pour des idées, sans désigner des personnes.

Cette entente de droite essuie beaucoup de critiques. Mais n'est-ce pas une copie conforme de l'alliance de gauche?

Je ne pense pas. Au Grand Conseil, il existe des différences énormes entre un PDC modéré et un UDC ultra. Cet écart se sent dans les initiatives et les votations populaires. A gauche, les

Aux dernières élections fédérales, le Centre Gauche-PCS était en perte de vitesse. Est-ce le point faible de votre alliance?

Le CG-PCS a perdu pour des raisons qu'il faudrait analyser avec lui, mais il n'avait pas de candidat fort dans ses bastions historiques. Aujourd'hui, il présente la Singinoise Bernadette Mäder-Brühlhart. Je ne pense pas que nous ayons un maillon faible.

Y a-t-il une concurrence au sein même de l'alliance? Parce que les cartes pourraient se redistribuer entre les candidats de la liste...

Nous faisons beaucoup de choses ensemble, nous avons un programme commun et il n'y a pas de concurrence.